



## LE BAIN DE L'HIRONDELLE

*Pour se baigner, à la surface  
Du ruisseau limpide et moiré,  
Au frot vai comme une glace,  
Où se peint le ciel azuré,*

*Vois la svelte et vive hirondelle  
D'un vol rapide et gracieux  
L'effleurer, et d'un gai coup d'aile,  
Soudain remonter dans les cieux.*

*Rien ne ternit son blanc sillage,  
Rien du fond de ce ruisseau d'air*

*Ne monte souiller le corsage  
Du fin navigateur de l'air.*

*Ainsi, quand tu descends sur terre,  
Poète, en effleurant le sol,  
Garde que la fange n'altère  
La grâce pure de ton vol.*

*Ruse le gouffre et fuis la vase.  
Cueille les fleurs de floral,  
Le cœur du poète est un vase  
Que doit parfumer l'idéal.*

EDMOND SAUTEREAU.

BAEUILLE